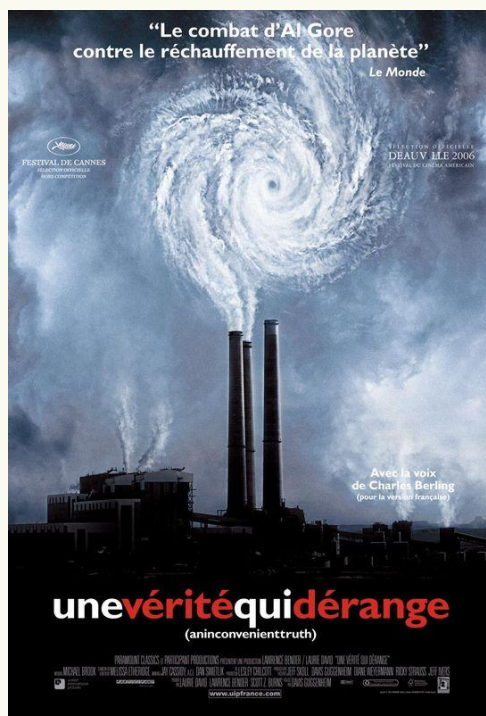


Une vérité qui dérange

Compte-rendu de la soirée, réalisé par monsieur Georges Bourne



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS
7-9 allée du Château, 69780 MIONS



Cadre de la soirée

Semaine de l'animation « Terre O Soleil », salle de cinéma du Centre Culturel de Mions, 20h, Film : « Une Vérité qui dérange » d'Al Gore, entrée gratuite.

Message d'accueil de Jean Jacquet, Président du CCM

« Bonsoir ». Le Collectif Citoyen de Mions organise ce soir, pour la première fois, un cinéma-débat. Citons deux absents qui se sont excusés : Paul Serres, Maire de Mions et Guy Montagne, Adjoint à L'Environnement de la Ville de Mions. On attend un représentant de la FOL69, c'est la FOL69 qui nous a permis de louer le film avec une aide de 80 €. La location du film nous revient donc à 220 €, sur le financement propre de l'Association, c'est-à-dire sur les cotisations des adhérents, en effet notre Association fonctionne sans aucune subvention de quiconque. Saluons la présence du Président de Fêt'Mions : Jean-Paul Vézán.

Dans le cadre de l'animation « Terre O Soleil », comme les années précédentes, cette soirée sera suivie d'un débat. Rappelons les thèmes des années précédentes : en 2004, le problème de l'eau ; en 2005 : le changement climatique et en 2006 : les énergies.

Cette année, dans le cadre de l'animation du Collectif Citoyen, nous changeons de méthode en commençant la soirée par le film d'Al Gore, ancien Vice Président des Etats-Unis : « Une vérité qui dérange », sujet qui comporte des enjeux majeurs.

Première étape de la soirée : visionner ce film réalisé par Davis Guggenheim, film tourné pour montrer Al Gore durant sa campagne. Le film a été présenté pour la première fois dans un festival américain en mai

2006 puis au Festival de Cannes 2006. C'est un film qui secoue et qui a connu un beau succès lié pour une part à la personnalité d'Al Gore.

Ce film a eu aussi des détracteurs, ceux qui contestent le réchauffement climatique et le rôle de l'homme dans ce processus.

Puis nous aurons un débat entre nous, sans la présence de spécialistes de ceci ou de cela, cela est volontaire.

Note du rédacteur, pour en savoir plus sur le film et le CCM.:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Une_v%C3%A9rit%C3%A9_qui_d%C3%A9range

<http://collectifcitoyen.associations-mions.fr/>

Projection du film « Une vérité qui dérange » (94 minutes)

Le débat

Le débat est ouvert par Jean Jacquet et Pascal Milhot, ils en fixent les règles et l'esprit. Les réactions du public sont attendues dans le cadre de notre Association, c'est-à-dire hors des débats politiques partisans, ici nous ne faisons pas de politique. « *On arrive avec ses idées et on en repart souvent avec* », mais on peut aussi évoluer et se laisser convaincre à l'écoute des autres.

Note du rédacteur : volontairement le nom des intervenants n'est pas indiqué, chaque nouvel intervenant est signalé par **XX**. Les chiffres cités sont bruts, tels qu'ils ont été lancés par les uns ou les autres, leur utilisation ultérieure nécessiterait des vérifications. Lorsqu'apparaît « *Commentaire des animateurs* », il s'agit Jean Jacquet et de Pascal Milhot.

XX : Ce film fait-il vraiment peur ? Le réchauffement climatique ne date pas d'aujourd'hui, citons l'étude de grottes en Méditerranée, le Déluge (biblique), ici même à Mions, durant la dernière période de glaciation, il y avait une épaisseur de 300 à 400 m de glace. Ces changements tiennent de l'évidence.

XX : J'ai apprécié la démarche à la fois scientifique et pédagogique du film, pour illustrer ce sujet. Je fais remarquer que les faits scientifiques sont indiscutables, mais que, comme le dit bien le film, environ 50% des articles de presses et médias associés comportent des informations fausses. Parlons des ampoules à économie d'énergie.

Lorsque j'étais petit, c'est simple, on achetait des ampoules qui faisaient tant de « bougies », par exemple 50 bougies et on comprenait bien de quoi on parlait. Par la suite, comme la majorité des ampoules étaient à incandescence, on a parlé de leur puissance électrique en Watts, par exemple 75 W ou 100 W. Là, c'est moins simple parce que le rendement lumineux n'est que de 10% environ, une ampoule de 100W n'émet environ que 10W lumineux.

On a ensuite vu arriver les premières ampoules à économie d'énergie du type fluorescent et à vis, elles étaient chères et leur luminosité baissait assez vite dans le temps.

Puis, est arrivée la folie des lampes halogène, il a fallu changer ses lustres, et la consommation énergétique a fortement augmenté, exemple avec 400 W dans la salle-à-manger.

Actuellement la technologie de lampes à économie d'énergie a bien progressé avec plus d'efficacité, de fiabilité et plus d'esthétique. Le rendement actuel est d'environ 50%, ainsi une ampoule de 20W émet environ 10W lumineux, soit l'équivalent d'une lampe à incandescence de 100W, les chiffres sont parlants.

J'achète donc ces ampoules dans une grande surface connue de Bron avec les aléas d'approvisionnement que l'on connaît pour ce mode de distribution, du jour au lendemain, elles peuvent disparaître des rayons et ne revenir que le mois suivant. De plus, il a fallu changer les lustres aussi : une fortune.

Lisant les éléments documentaires fournis sur l'emballage, j'ai droit à de nombreuses surprises : les ampoules sont fabriquées en Chine et importées par la Hongrie, joli voyage. Puis, le voltage 230V normal, puis l'intensité, curieux si l'on cherche à en déduire la puissance consommée avec une formule simple apprise par les élèves de Terminale (malgré le facteur de puissance) on arrive à une anomalie manifeste.

Enfin, dans la même période un article du *Monde*, évoque ce sujet. La demande actuelle de la CE est de 5 milliards d'ampoules à économie d'énergie par an, et la CE, d'une part, taxe ces importations et, d'autre part, impose des quotas. Pourquoi la CE ne fabriquerait-elle pas ce type d'ampoules ? Et pourquoi les ventes d'ampoules à incandescence ne sont-elles pas interdites en France comme c'est déjà le cas au Danemark et aux Pays-Bas ?

XX : Attention à l'argument qui consiste à dire que le réchauffement a toujours eu lieu et qu'il est inscrit dans les cycles naturels. L'augmentation de la teneur en CO₂ est une réalité liée à l'ère industrielle et les projections vers l'avenir sont dans des fourchettes telles qu'il est impossible de revenir en arrière si on laisse les choses aller ainsi.

XX : Je suis impressionné par les conclusions du film en termes de perspectives, mais que faire ? Je trouve que les propositions d'Al Gore ne sont pas réalistes. Une seule marque commercialise, aujourd'hui, une voiture hybride et elle est très chère. Les ampoules à économie d'énergie sont aussi très chères à l'achat.

Lorsque l'on observe les bâtiments à usage collectif on constate, le plus souvent, de très grands gaspillages, le chauffage marche en permanence et, lorsque l'on a trop chaud, on ouvre les fenêtres.

Un retraité, pour aller à Lyon, devrait bénéficier d'un tarif de transport incitatif. En plus Mions, de ce point de vue, est mal desservi, la formule actuelle bus + tram met 20 min de plus que la précédente formule du bus qui entrainait directement au cœur de Lyon.

Nous sommes nombreux à avoir construit nos maisons sur Mions, il y a 25 à 35 ans. A cette époque les équipements solaires, dont on parlait déjà beaucoup, ne pouvaient pas être mis dans le prêt principal.

Parlons des éoliennes, certains disent que cela pose un problème dans le paysage, mais nous, à Mions, avec tous nos pylônes électriques nous ne disons rien. Et que dire de la pollution du Rhône ? N'y-a-t-il pas là un problème de responsabilité politique ?

Le camping est à la mode, cela concerne beaucoup de monde, mais tous ceux que je vois ne comportent pas de dispositifs de tris des déchets.

Pourquoi n'y a-t-il pas des transports collectifs, par TER, en utilisant la voie ferrée qui traverse Mions ?

Beaucoup de gens sont prêts à faire des efforts mais il faudrait une aide incitative beaucoup plus importante pour le peuple que nous sommes.

Commentaires des animateurs : la place des Verts, qui ont beaucoup étudié ces problèmes, est peu reconnue. Il nous appartient de nous exprimer. Est-ce que nous le faisons suffisamment avec nos représentants ?

XX : Le Français Claude Lorius a exploré le Pôle Sud et je vous conseille la lecture de son livre.

Note du rédacteur : pour en savoir plus sur ce livre :

<http://www.evene.fr/livres/livre/bertrand-imbert-et-claude-lorius-le-grand-defi-des-poles-26378.php>

Al Gore dit qu'il faut limiter notre production de CO₂ mais, dans le film, on le voit toujours en avion, on peut en sourire.

Il existe un autre gaz à effet de serre, moins connu, c'est le méthane CH₄, il est produit essentiellement dans les rizières du Sud-est Asiatique, par les troupeaux de gnous en Afrique et par les grands troupeaux de vaches d'Amérique du Sud.

Il faut que les jeunes s'investissent dans ces problèmes, ils sont présents dans cette salle mais pas assez nombreux.

Ce que l'on peut faire, tout de suite, à titre individuel, c'est utiliser ses pieds ou le vélo pour les petits trajets. Il est reconnu que c'est sur les petits trajets que les voitures actuelles sont les plus polluantes.

J'aimerais vous donner quelques chiffres. La production mondiale de vin est de 25 milliards de litres, si l'on considère le mou nécessaire et sa production de gaz carbonique CO₂ lors de la fermentation alcoolique, cela revient à produire 2,8 millions de tonnes de CO₂, pour cette vinification. A titre de comparaison, les transports du Grand Lyon produisent annuellement 2,3 milliards de tonnes de CO₂. Et que dire d'une épreuve de F1, du Paris-Dakar, d'une journée de Ligue 1 en foot ?

Note du rédacteur sur la vinification : l'exemple est intéressant car il va à l'encontre de cette démonstration. En effet, le carbone de ce CO₂ n'est pas fossile et provient de l'absorption par la photosynthèse du CO₂ atmosphérique. Le vin est un bel exemple de « carburant » écologique, la vigne prélève le CO₂ dans l'atmosphère, elle produit le sucre avec ce carbone. Une partie du carbone est libéré lors de la vinification et le reste est libéré lors de la digestion de l'alcool. Boire du vin (avec ou sans modération) ne pollue pas la planète.

Les rues de nos cités sont souvent encombrées de déchets divers, pour beaucoup c'est du papier, donc de la cellulose qui, en se dégradant, va donner du gaz carbonique CO₂.

Commentaires des animateurs : il ne faut pas perdre de vue qu'au niveau des plus grosses masses, 80 % de l'énergie concerne le carbone fossile.

XX : On aimerait savoir la contribution à l'effet de serre de nos voitures par rapport à tous ces camions qui circulent sur la Rocade Est qui traverse notre commune.

Note du rédacteur : on peut se demander pourquoi les transports de marchandises par ferroutage ou par voies d'eau ne sont pas plus importants ?

XX : Clin d'œil sur la production de gaz à effet de serre (gaz carbonique et méthane) durant cette soirée et sourires de l'assistance.

Note du rédacteur : là encore, il conviendrait de distinguer le cycle du carbone des êtres vivants et la combustion du carbone fossile sous ses différentes formes, objet du présent débat.

XX : Je reviens d'un voyage en Chine et j'ai été impressionné par le grand nombre de véhicules électriques que l'on y rencontre. Cela m'amène à la réflexion suivante pour la France où l'on compte 36 000

communes. On peut essayer de décompter les véhicules dédiés aux services publics ou assimilés : les facteurs, les distributeurs de colis, les véhicules des mairies, au moins. On pourrait mettre des véhicules électriques que l'on brancherait le soir pour recharger leurs accumulateurs. Evitons à ce stade le débat du nucléaire, bien que l'on puisse en parler. Peugeot, il y a 30 ans avait fait des essais de conception d'une voiture électrique, à raison de 5 à 6 véhicules par commune, cela représenterait un parc de 500 000 véhicules électriques et on respirerait déjà mieux.

Que penser de tous les embouteillages de nos villes et de tous les redémarrages fortement polluant des voitures aux feux, en absence d'une réelle politique des transports en communs ?

XX : La préparation du Grenelle de l'environnement est en cours, je suis surpris que l'on n'en parle pas plus ici. De quoi vont-ils accoucher ? Moins 10 km/h sur la route ? Moratoire pour les OGM ? Taxes de tous les côtés sur le carbone ? Crédits d'impôts ? En tant qu'ancien chercheur, je suis très pessimiste et je pense que la recherche dans tous ces domaines n'est pas suffisante.

Cette recherche pourrait faire beaucoup dans le domaine des cellules photovoltaïques car actuellement elles demandent du silicium de grande pureté. La plus importante usine de construction de ces cellules est française, pour une production qui part à 80% vers l'étranger. Ne pas confondre énergie solaire et lumière. Cela a fait l'objet d'article dans le magazine « La Recherche », mais trop peu de personnes sont intéressées par le sujet.

Note du rédacteur, pour en savoir plus sur les cellules photovoltaïques :

http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nergie_solaire_photovolt%C3%A4que

XX : Le film m'a laissé sur ma faim. En effet, le développement économique actuel n'est pas remis en cause, il repose sur la croissance et le toujours plus de consommation. Rien n'est fait par les politiques actuels qui eux-mêmes sont associés à la croissance et à la création de richesses. Il y a un problème politique majeur, pourquoi tous ces changements permanents de téléphones portables, de lecteurs de DVD et d'un grand nombre de produits jetables du même type ? On peut se poser des questions sur le gaspillage énergétique et de matières premières associé.

Considérons maintenant quelques aspects de ce que la vie urbaine est devenue. Les Centres Commerciaux ont été implantés hors de villes alors que les petits commerçants traditionnels disparaissent des centres-villes. Il faut faire des km en voiture pour aller faire ses courses. Le « moteur » actuel est celui du profit qui doit atteindre pour les actionnaires au moins 14% l'an.

Commentaires des animateurs : On voulait faire venir Jean-Marc Jancovici, mais nous n'avons pas trouvé d'entente pour les dates possibles. Pour en savoir plus sur Jean-Marc Jancovici et ses travaux :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Marc_Jancovici

XX : Pour la FOL69, je tiens à excuser Mme Francine Delaigue qui devait représenter la FOL69 ce soir et qui n'a pu se libérer. Au sujet du thème qui nous intéresse, je vous informe que « La Ligue Française de l'Enseignement » œuvre pour délivrer des labels CED relatifs à tous les projets respectueux de l'économie durable aussi bien au niveau de la formation des personnels que celui des divers Centres de Vacances. D'ailleurs à ce sujet, je tiens à féliciter la Commune de Mions pour la réalisation de bâtiments HQE, comprendre de Haute Qualité Environnementale. Ces bâtiments sont 25% plus coûteux à la construction, mais ils sont plus économes en consommation d'énergies diverses pour leur fonctionnement, dans le respect du confort des personnes qui y travaillent ou qui y viennent en visiteurs.

Note du rédacteur, pour en savoir plus sur le label HQE :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Haute_qualit%C3%A9_environnementale

XX : Il faut cesser de jeter le haro sur le peuple. On exonère trop facilement les politiques aux commandes pour leurs mauvaises gestions passées. Par exemple, l'intense circulation des poids lourds sur le Contournement Est qui traverse notre commune, est-il normal ? Qui doit intervenir pour régler ce problème de nuisances et pollutions dans divers domaines ? Il manque une impulsion politique au-dessus de nous. Pourquoi ne trouve-t-on pas plus de véritables pistes cyclables dignes de ce nom et de chemins piétonniers dans la région ?

Tout de même, nous sommes dans une région avec beaucoup de soleil, pourquoi ne voit-on pas beaucoup plus de panneaux solaires ? Ils sont trop chers à l'installation, il ne faut pas se culpabiliser, c'est la volonté politique qui manque.

Moi aussi, je prends la voiture pour circuler.

Le réchauffement climatique est l'affaire de tous et le citoyen doit utiliser au mieux son bulletin de vote pour faire bouger le politique.

Commentaires des animateurs : Oui, le salut viendra des politiques mais, dans la situation actuelle, ils ne sont pas prêts à le faire.

XX : J'ai bien aimé les analyses dans le film d'Al Gore, mais je trouve les solutions préconisées beaucoup plus douteuses.

C'est bien beau de développer les cultures pour les biocarburants, mais cela pose un problème au niveau de l'alimentation. Ainsi le prix du maïs augmente et cela pose un problème déjà au Mexique pour l'alimentation dont la base essentielle est justement le maïs.

Dans les années 1960, on projetait de construire des villes à la campagne, le résultat est aujourd'hui ce que nous connaissons, les grandes villes deviennent de plus en plus grandes. Et aujourd'hui, pour aller chercher son pain, pratiquement presque tout le monde prend sa voiture.

Dans le cadre du droit opposable au logement, où allons-nous construire des maisons pour les sans-abris ? Loin des villes, sans aucun doute, et encore se posera le problème de la voiture.

Personnellement, j'ai fait construire ma maison pour être proche de mon lieu de travail, mais pour aller faire mes courses, je dois prendre la voiture.

Et si on supprimait les machines à laver (sourire) ?

En réponse à la question : Grosse agitation dans la salle avec beaucoup de voix féminines.

XX : J'ai rencontré Al Gore sur le Tour de France et je l'ai trouvé très sympathique. Mais s'il était passé Président des Etats-Unis aurait-il toujours le même discours ?

XX : Je ne suis pas d'accord lorsque l'on dit que les gens ne sont pas prêts à prendre le vélo. Il faut réserver un % de pistes cyclables.

Intervention d'un élu municipal : Effectivement, dans tous les projets actuels des nouvelles voies, sur la commune, une piste cyclable est intégrée.

XX : Il ne faut pas oublier aussi les cycles naturels existants, il y en a plusieurs dont un de 10 000 ans. C'est le « péquin de base » qui fait vivre la France et il est prêt à beaucoup d'efforts. Le lave-vaisselle consomme moins d'eau qu'une vaisselle à la main.

XX : Je conteste, comme étant une fatalité, les modèles de « toujours plus » de la croissance et une population qui va croître comme l'indique Al Gore dans son film. Il existe des modèles économiques basés sur la croissance zéro et sur le ralentissement de la croissance de la population mondiale. D'ailleurs en Allemagne, actuellement, la population est en pente décroissante.

Il pourrait être intéressant de comparer la consommation énergétique de nos habitats, cela pourrait faire l'objet d'une enquête du CCM. Ainsi, pour le gaz, je consomme 13 000 kWh par an, et pour l'électricité 4 200 kWh. Cela fait un total de 17 200 kWh par an. Le volume intérieur de ma villa est estimé à 300 m³, cela fait une consommation de 57,3 kWh par an et par m³. Un projet de norme, pour la revente de l'habitat, pourrait fixer cette valeur à 50 kWh par an et par m³. J'espère faire mieux l'année prochaine (sourire).

XX : Beaucoup d'éléments sont en discussion au niveau de l'actuel Grenelle de l'environnement et cela recoupe des préoccupations exprimées ici, en particulier pour l'habitat et les pistes cyclables. Six groupes de travail ont été mis en place. Le groupe 1 traite du problème climatique. Un document sur ce sujet est déjà disponible, le tirage est ici à disposition, sinon on peut aller sur le site <http://www.legrenelle-environnement.fr>. Il va y avoir des débats dans les Régions, il serait intéressant de pouvoir participer.

XX : Chaque citoyen est responsable de ce qu'il peut faire, c'est un premier point. Mais il faudrait des organismes à l'échelle du monde, à l'image de l'ONU ou de l'OMC, pour prendre en charge ces problèmes de façon globale. On pourrait même imaginer des forces spéciales, types « Casques Bleus » pour intervenir sur le terrain.

XX : Dans un pays riche comme la France, on peut limiter la croissance ; mais est-ce la même chose pour un Chinois, pour un Africain ou même pour certains Miolands en détresse. De quel droit peut-on imposer la non-croissance aux pays pauvres ? Peut-on empêcher les autres d'atteindre notre niveau de confort ? Tout le monde peut-il recevoir son pétrole du Golfe du Mexique et nous, on reste comme on est ?

XX : Il est scandaleux que certains pays achètent le droit de polluer à d'autres pays qui polluent moins. On peut inciter les pays en cours de développement à se développer mieux que nous l'avons nous-mêmes faits, sans passer par les mêmes erreurs. Ils pourraient atteindre un bon niveau de vie dans de meilleures conditions. C'est un crime de ne pas intervenir dans ce domaine.

Commentaires des animateurs : l'actuel modèle de croissance à l'Occidentale est condamné. Le bonheur des peuples ne dépend pas du taux de croissance, on doit déconnecter la notion de bonheur d'un peuple et le taux de croissance.

XX : Revendiquer une croissance annuelle de 2% pour satisfaire le peuple est un leurre. Ne soyons pas naïfs, ce 2% est le taux d'accroissement des profits d'une minorité, pas celle du peuple que nous sommes. Je combattrai toujours ceux qui ne regardent que les profits à court terme. Il faut agir de façon ferme contre les politiques, ce n'est pas en faisant des colloques que l'on pourra résoudre ces vastes problèmes.

XX : Peugeot a effectivement sorti, il y a quelques années des voitures électriques type 205. Mon beau-frère en a acheté une. Pour l'usage qu'il en faisait, cela lui convenait parfaitement pour une autonomie

quotidienne de 60 km maximum. Au bout de trois ans, les batteries sont mortes. Le coût, pour les remplacer, était à l'époque supérieur au prix de la voiture neuve. Il a alors acheté une voiture à essence. Attention à ne pas oublier.

XX : Dans les années 1970, on parlait beaucoup de la croissance zéro et je pense que l'on en est revenu. Les énergies renouvelables ont encore à faire leurs preuves, à mon avis. On a beaucoup parlé de la fabrication de méthane à partir du lisier de porc, mais cela ne peut pas aller loin.

La soirée étant déjà bien avancée, il est décidé de mettre fin aux discussions à ce stade, pour passer à un essai de synthèse à chaud.

Essai de synthèse finale par Georges Bourne

Cette soirée a présenté trois moments aussi intenses les uns que les autres.

Le premier moment concerne la qualité de l'accueil du Président du CCM, Jean Jacquet, dans le cadre de l'action de notre Association avec, ce soir, la mise en œuvre pratique de ses objectifs au travers de cette soirée film-débat tout-à-fait d'actualité.

Le second moment a été la projection du film d'Al Gore, remarquable par sa démarche scientifique et pédagogique pour illustrer ce qu'est le réchauffement climatique : c'est une réalité. Le film montre bien qu'autant on peut faire confiance à la voix des scientifiques, autant il faut se méfier des articles et reportages des médias sur ces thèmes où 50% des interventions comportent des erreurs.

Le troisième et dernier moment de cette soirée, celui des interventions du public, a été remarquable par sa tenue et par son contenu. Il en ressort clairement, que le peuple que nous sommes, est prêt à faire beaucoup d'efforts dans tous les domaines de la vie courante, mais ces efforts ne seront rien sans l'indispensable et décisive prise en compte de ces problèmes par nos politiques.

Pour terminer la soirée, Jean Jacquet invite tout le monde à passer dans l'espace buvette pour un moment de convivialité et ce fut le cas. Les débats se sont alors poursuivis, par petits groupes, avec un verre à la main.